



GERFLINT

ISSN 1774-7988

ISSN en ligne : 2261-3455

Avant-propos

Aurelia Kotkiewicz

Université Pédagogique de Cracovie, Pologne

aurelia.kotkiewicz@up.krakow.pl

Larissa Muradova

Université Pédagogique d'Etat de Moscou, Russie

lar.muradova2010@yandex.ru

Partant du constat que dans le contexte actuel de mondialisation, les rapports entre les langues, les littératures et les cultures deviennent de plus en plus fréquents et profonds, le présent numéro de *Synergies Pologne* a pour objectif de faire ressortir les liens qui, au cours de l'histoire, unissaient et unissent toujours les peuples français et russe et qui mettent en évidence un certain sentiment de parenté spirituelle existant entre eux. C'est dans le domaine culturel, plus qu'ailleurs, qu'on découvre les traits spécifiques du caractère et des traditions nationales.

Ce numéro est le fruit du travail de chercheurs espagnols, français, polonais et russes et répond au désir de favoriser, d'approfondir et de multiplier les échanges entre les spécialistes qui ont pour but de mettre en lumière des questions litigieuses concernant les langues, littératures et cultures françaises et russes, compte tenu du fait que depuis des dizaines d'années, ces peuples ont fait preuve d'un mutuel enrichissement intellectuel. Nombreux sont les linguistes russes qui ont effectué des recherches novatrices sur le français, de même que des savants français ont eu le russe comme objet d'étude. On ne peut nier l'interpénétration des littératures russe et française dont l'apport à la culture mondiale s'est avéré très important, ni négliger la quantité de traductions d'œuvres classiques et modernes entre ces deux langues. Déjà au XIX^e siècle, Alexandre Pouchkine soulignait que la littérature française avait une influence des plus profondes sur la littérature russe. Au cours du même siècle, Prosper Mérimée faisait connaître en France les œuvres de Pouchkine, Tourguéniev et d'autres écrivains russes. À l'époque actuelle, on constate l'expansion de la prose française contemporaine en Russie.

Pourtant nous pouvons constater que dans plusieurs cas, l'interaction du russe et du français se fait voir au travers d'une langue tierce, ce qui explique le fait que nos contributeurs ne se bornent pas à traiter des questions liées au français et au russe, mais y rajoutent des informations précieuses en se basant sur des données puisées d'autres langues (l'espagnol, le polonais).

Ce numéro contient des articles de genres différents orientés sur quelques axes thématiques qui permettent de véhiculer différents types d'analyses :

En linguistique : la linguistique contrastive du français et du russe qui permet d'établir des particularités typologiques de ces deux langues, mettant en relief leurs convergences aussi bien que leurs divergences ;

En littérature : tout particulièrement, les auteurs et les œuvres qui se situent au croisement des deux cultures et qui offrent des regards croisés sur le monde français et russe, sans oublier ceux qui ont contribué à diffuser la littérature russe en France et la littérature française en Russie ;

En traductologie : les réflexions sur le rôle des traducteurs dans le transfert réciproque des littératures française et russe, aussi bien que sur la traduction des œuvres d'écrivains russes vers l'espagnol et le polonais.

Le plus souvent les axes mentionnés s'entrecroisent, par exemple, dans le cas où l'on analyse les problèmes d'(in)traduisibilité du texte littéraire.

Les articles consacrés aux études littéraires sont variés en termes de thématique et de méthodologie. Ils portent à la fois sur des artistes de renom et des œuvres littéraires, considérées à travers le prisme de relations franco-russes - culturelles, idéologiques, biographiques, etc. - développées au cours des siècles. La portée historique des textes présentés s'étend de l'époque du règne de Pierre I^{er} et de Catherine II, une période d'influences mutuelles exceptionnellement importantes et inspirantes, jusqu'au tournant des XIX^e et XX^e siècles avec ses fascinations modernistes et le XX^e siècle dans son contexte idéologique et politique.

L'article d'*Ewelina Mitera*, *Le portrait du tsar russe Pierre le Grand fait par le duc de Saint-Simon dans le contexte des remarques générales sur le portrait littéraire*, est consacré à la façon dont le tsar Pierre le Grand fut caractérisé dans *Les Mémoires* de Saint-Simon (Louis de Rouvroy, duc de Saint-Simon). Le portrait du monarque russe, une personnalité à la fois fascinante et controversée, est non seulement le fruit de l'observation, mais constitue en même temps l'expression des émotions et de l'imagination de l'auteur des *Mémoires*.

Le XVIII^e siècle en Russie est une période d'échanges intellectuels intenses avec l'Europe occidentale. La réception des idées des Encyclopédistes en Russie, notamment en ce qui concerne le concept de Providence, développé dans l'esprit des Lumières par Voltaire et Rousseau, est particulièrement remarquable à cet égard. Vasily Alekseevich Levshin, l'un des représentants des Lumières russes, a adopté une attitude polémique à l'encontre des idées des deux philosophes,

français et genevois. C'est bien à cette problématique qu'a été consacré le texte d'**Alicja Rychlewska-Delimat** intitulé *Voltaire, Rousseau et Levshin dans le débat sur la Providence. La réception russe de la pensée des Lumières françaises*.

Les trois textes suivants sont consacrés aux questions des revalorisations culturelles et littéraires au XX^e siècle et à leur appréciation dans le discours littéraire français et russe.

Dans l'article « *Retour de l'URSS* » d'**André Gide**, **Maria Gubińska** évoque l'évolution artistique et idéologique de l'auteur des *Caves du Vatican* après son retour de l'Union soviétique en 1936. Fort critique envers la politique coloniale française et initialement fascinée par l'idéologie communiste, Gide finit par en devenir un fervent détracteur ce qu'il manifesterà dans son livre, *Retour de l'URSS*. Cette prise de position lui fera de nombreux ennemis dans la mouvance gauchisante du milieu littéraire français.

En dépit des pressions exercées sur lui par la gauche française incarnée par J.-P. Sartre, Eugène Ionesco, l'un des représentants emblématiques du théâtre de l'absurde fut un autre grand critique du régime totalitaire soviétique. L'article d'**Halina Chmiel-Bożek**, À contre-courant de l'idéologie de l'époque - *les visages de l'antisoviétisme dans les journaux d'Eugène Ionesco*, présente une analyse des vues du fameux dramaturge sur l'essence même de l'idéologie communiste. Son diagnostic acerbe de la nature du totalitarisme a trouvé son expression dans ses journaux intimes, *Présent passé. Passé présent*, publiés en 1968. Ionesco y dresse un réquisitoire accablant contre la gauche intellectuelle occidentale qui approuve les pratiques du régime communiste soviétique.

Dans le texte suivant, *La France - terre d'accueil de la pensée libre* d'**Andrei Siniavski**, **Beata Kędzia-Klebeko** présente la silhouette de l'un des dissidents russes les plus reconnus en Occident. Andreï Siniavski, qui avait publié dans l'ex-URSS sous le pseudonyme Abram Terc, représentant de l'aile libérale de l'émigration russe en France, a joué un rôle unique, celui de témoin ayant porté à la connaissance de l'Occident tout un savoir sur la nature du pouvoir soviétique à l'époque stalinienne et post-stalinienne.

Il est notoire que parmi ceux qui ont contribué à la gloire de la littérature française, il y a des écrivains qui avaient leurs racines en Russie ou dans l'Empire russe, par exemple M. Druon, R. Gary, J. Kessel, A. Makine, H. Troyat, pour ne citer que quelques noms. L'article d'**Olga Kulaguina** *L'identité culturelle franco-russe et sa représentation dans Enfance de Nathalie Sarraute* porte sur *Enfance*, roman autobiographique de Nathalie Sarraute, femme de lettres française née en Russie. L'analyse minutieuse et approfondie du livre permet d'affirmer que, malgré son

pays d'origine, c'est la langue française et la culture de son pays d'accueil qui sont devenues les siennes.

Comme il est mentionné plus haut, ce numéro propose aux lecteurs des articles qui traitent des problèmes de la linguistique contrastive et de la traductologie dont l'importance s'explique par le fait qu'en opposant des systèmes linguistiques de deux ou plusieurs langues, on est souvent confronté à des difficultés de différente nature ; lexicales, grammaticales, stylistiques, socioculturelles.

Carlota Lifante dans son article *L'influence de la langue française sur la qualité des traductions de la littérature russe vers l'espagnol* réfléchit sur le rôle du français en tant qu'une langue-pont entre le russe et l'espagnol. C'est grâce au français que le lecteur espagnol a pris connaissance des grands classiques de la littérature russe : Pouchkine, Tolstoï, Gogol, Tourgueniev, Dostoïevski. Pourtant les traductions indirectes ne permettent pas toujours aux hispanophones d'apprécier à leur juste valeur le talent et l'originalité du style des écrivains russes. L'auteur pose un regard historique et rétrospectif sur le problème de la traductibilité de la littérature russe et analyse les facteurs qui rendent difficile son exportation en Espagne.

Larissa Muradova dans l'article intitulé *Les titres littéraires : problèmes de la traduction* présente les résultats de ses recherches dans le domaine de titrologie, cette nouvelle branche de la linguistique qui a pour objectif l'étude structurale, fonctionnelle et historique des titres. L'auteur met en évidence le caractère particulier du titre qui possède une certaine autonomie tout en restant inséparable du texte qu'il précède. Après avoir analysé les procédés de traduction des titres littéraires du français en russe L. Muradova révèle les cas où l'on voit des différences plus ou moins profondes qui se manifestent au niveau grammatical, lexico-sémantique, stylistique et textuel entre les versions de la langue-source et de la langue-cible.

Le texte de **Piotr Pieprzyca** *Les clauses générales comme des expressions vagues - analyse jurilinguistique* vise à mettre au point la spécificité des *clauses générales* en se basant sur les données du discours juridique français et polonais. L'auteur constate que les clauses générales sont plus fréquentes dans la législation polonaise que française. Après avoir étudié la structure et la sémantique des clauses générales, il souligne leur caractère flou et vague qui ne permet pas de les considérer comme terme, mais assure leur fonctionnement dans différentes situations.

Il est à souligner que les articles de ce numéro embrassent différents genres de textes à commencer par les grands classiques jusqu'aux bandes dessinées. Ce sont ces dernières qui ont attiré l'attention de **Renata Niziołek** (*Boustrinnngovitch* ou

le fils de hareng - quelques remarques sur le premier volume des aventures de Tintin “Tintin au pays des Soviets”) qui s’est concentrée sur les aventures de Tintin, fameux personnage créé par Hergé en 1929. Les recherches de l’auteur sont axées sur la stratégie de traduction réalisée dans la version polonaise des aventures de Tintin vis-à-vis des néologismes inventés par Hergé.

Le but de la contribution de **Teresa Muryn** et **Małgorzata Niziołek** est de montrer le fonctionnement des tours comparatifs dont le sens implicite est susceptible de créer des effets ironiques. Dans leur article qui porte le titre *Stewardessa kak princessa ou deux types de comparaison et deux fondements du discours ironique*, les auteurs se basent sur le texte de la chanson *Moscou-Odessa* écrite par le grand poète, compositeur, interprète et acteur soviétique V. Vyssotskij et comparent deux traductions de cette chanson en polonais. Cette analyse, fine et détaillée, permet d’affirmer qu’il n’est pas toujours possible de rendre dans une langue-cible toutes les nuances d’un texte original.

Ne prétendant en aucune mesure élucider complètement les sujets traités, on est en droit de supposer que ce numéro favorisera un rapprochement encore plus étroit de nos langues et cultures. Les articles réunis permettront aussi de jeter un regard nouveau sur le rôle de la littérature et la langue françaises et russes dans le développement et l’enrichissement de la culture européenne. Le résultat du travail correspond à un double vœu de mieux se connaître et de mieux se comprendre.